

Un dimanche en famille

Hier, installés dans tous les recoins de l'abbaye de Neumünster, la Theater Federatioun et ses vingt membres s'étaient généreusement, offrant au public, en cette rentrée, un aperçu de la création théâtrale au pays.

Entre les stands – distillant les bonnes informations et les joissances de la saison à venir – les séances de lecture, les animations et les extraits de pièces, cette Theaterfest, troisième du nom, a fait le nécessaire pour convaincre les visiteurs de l'utilité de la discipline, comme de sa richesse. Quant aux professionnels, l'occasion était belle de se retrouver, parler, échanger... et régler des comptes.

De notre journaliste
Grégory Cimatti

Au Luxembourg, le théâtre se doit tout d'abord d'être l'affaire de tous. C'est en fait ce qu'espère la Theater Federatioun, œuvrant pour la noblesse et la promotion de la discipline, coïncée, elle, entre une surabondance culturelle et quelques clichés persistants. Ainsi, le message se veut des plus clairs : que l'on se place en simple consommateur ou en futur comédien, le théâtre a des vertus pédagogiques et sociales que l'on ne peut plus ignorer, allant de l'affirmation de soi à la réinsertion en passant par l'éducation ou le simple plaisir d'en voir, ou d'en faire. Il ne soigne pas encore des maladies, mais ça ne saurait tarder...

Plus sérieusement, hier, dans une abbaye de Neumünster transformée pour l'occasion en véritable scène ouverte, la Theaterfest – qui se déroule tous les deux ans – avait pour objectif de faire les yeux doux au public, et notamment aux plus dilettantes et aux moins rompus à l'exercice des planches. Et quand il s'agit de persuader, on sort l'artillerie lourde, avec des «amuse-gueules» de toute sorte (lecture, extraits de pièces, installations interactives, animations ambulantes...), et ce, dans différentes langues.

A ce petit jeu, *La Chasse aux Bêtes*, nouvelle création d'Arts nomades, a conquis les visiteurs avec sa philosophie, arguant que la curiosité n'est pas un vilain défaut. Allant à la rencontre des badauds – dont certains probablement gênés dans leur promenade dominicale – la compagnie belge a eu l'honneur de résumer par son action le sens propre d'une telle manifestation, à savoir : marier bonne humeur et sensibilisation. Justement, Filip et Jana, sa jeune fille, trimaient un généreux sourire. «Je suis

venu avec elle regarder ce que proposent les ateliers pour enfants. Mais aussi pour bavarder, voir des nouveautés. Ici, il y en a pour tous les goûts et tous les genres.»

«Quand on veut, on peut!»

Il y a une chose, cependant, que l'on apprend par la suite : c'est qu'il travaille pour une maison culturelle du pays. Question, donc : la Theaterfest serait-elle finalement, sous ses aspects fédérateurs, une simple réunion entre professionnels du domaine? Il est bon de se le demander, surtout au vu de la maigre affluente et des très nombreux visages connus. Soit. En tout cas, ce n'est pas la ruée au niveau des stands, ultraconcentrés dans le cloître, où chaque établissement et

compagnie tente de se mettre en évidence.

La, du côté de celui estampillé Traffo – destiné aux enfants – un jeune garçon de 14 ans à l'œil vif, Félix, tient le crachoir. Il confie s'être lancé dans le théâtre après trois semaines de stage : «Des projets comme "Dance" ou "ID" plaisent beaucoup aux jeunes car ils mélangent une approche sérieuse et décontractée, avec, en plus, des orientations modernes comme à travers le hip-hop, souligne-t-il. Et le complexe du CarréRotondes est attirant, avec ses graffitis et tout.» Il ajoute même, comme dans un slogan envers ses camarades indécis : «Quand on veut, on peut!» La Theater Federatioun, qui reconnaît peiner à trouver un écho favorable auprès des adolescents, a ici son contre-

exemple. Ça fait plaisir. Occupée à distribuer ses prospectus, Christine Keipes, qui travaille au Cube 521, à Marbach, en tant qu'assistante administrative, insiste elle sur l'importance de la Theaterfest, qu'elle aimerait voir se dérouler tous les ans, «au minimum!». «C'est important d'être présent ici, rien que pour se montrer, car il y a une vraie centralisation du théâtre à Luxembourg, explique-t-elle. Pourtant, il est plus que nécessaire d'avoir des structures dans le Nord, rien que pour la population qui y habite. On a une vraie raison d'exister.» Elle reconnaît, au passage, que les réflexions des visiteurs, du genre, «le Cube, c'est quoi ça?», sont fréquentes.

«Ça se corse au moment de la poire...»

Si la vie loin de la capitale peut être cruelle, celle à proximité n'est pas pour autant toute rose. Stéphanie Neiers, de la Kulturhaus Niederanven, chargée de la programmation, y va de son appel : «Tout seul, on ne s'en sort pas! C'est pourquoi ce genre de rendez-vous est nécessaire, histoire de faire le point ensemble, de discuter, d'échanger.» Oui, car rappelons-le, au vu des budgets alloués, qui ne sont pas illimités, le mot d'ordre en provenance du ministère de la Culture est «coopération et coproduction». Tout ce beau monde est donc censé regarder dans la même direction, les cheveux dans le vent, en fai-

sant fi de leurs aspirations personnelles et leurs singularités. C'est beau. On en écraserait presque une larme.

Justement, après le repas cominal, un débat était organisé par la fédération, autour de la problématique «Faire moins mais plus de qualité», et destiné uniquement aux professionnels du milieu au Luxembourg – à moins de vouloir faire une sieste pépère. Une orientation idéologique louable, appuyée par son président, Christian Knioctek (voir interview pages 2 et 3), qui a hérité là de quelques pistes de réflexion intéressantes, avant que cela ne finisse en eau de boudin, avec coups de gueule à l'appui.

C'est toujours comme ça dans les banquets familiaux. On mange, on s'amuse, on se tape sur l'épaule, jusqu'au moment de la poire – en un sujet fâcheux arrive sur le tapis – en l'occurrence, le manque de débouchés pour les comédiens fanfaronnes. Franck Feiler, directeur des Théâtres de la Ville de Luxembourg, probablement touché dans son amour-propre, dégaîne alors à tout-va. Les sourires tombent et on se quitte dos à dos. Mais ce n'est pas pour cela que l'on ne se reverra pas pour la communion du petit dernier... Néanmoins, si la Theater Federatioun veut, à l'avenir, inviter des émissaires internationaux pour montrer qu'au Luxembourg, on n'a pas à rougir de la production nationale théâtrale, il faudra éviter les errances de ce genre. Ou les garder pour la scène.

Les membres de la fédération

Il y a vingt – théâtres, troupes et autres maisons culturelles – à être regroupés au sein de la Theater Federatioun.

Maisons culturelles
 > Traffo-CarréRotondes
 > Mierscher Kulturhaus
 > Kulturhaus Niederanven
 > Kulturfabrik
 > CCRN (Neumünster)
 > Trois C-L
 > Centre des arts pluriels Ettelbruck (CAPE)
 > Cube 521
 > Kaleidoskop Theater (Schongfabrik Téteng)

Compagnies et artistes
 > Compagnie du Grand Soube
 > Compagnie Jucam
 > Independent Little Lies
 > Spektakel ASBL
 > Maskénada

Théâtre
 > Théâtre ouvert Luxembourg
 > Théâtres de la ville de Luxembourg
 > Théâtre municipal de la commune d'Esch-sur-Alzette
 > Théâtre national du Luxembourg
 > Théâtre du Centaure
 > Kasemattentheater



Il y en a pour tous les âges et pour tous les goûts à la Theaterfest!



Petit atelier de sensibilisation auprès des plus jeunes, signé Traffo.



Photos: Hervé Montagu

Die „Theater-Federatioun“ lädt zum Theaterfest am Sonntag, 29. September, in die Abtei Neumünster

Schaarf op Theater?

Marion Adlung

„Schaarf op Theater“ heißt das Motto für den übernächsten Sonntag, dem 29. September. Dann lädt die „Theater-Federatioun“ zum dritten Mal zum Theaterfest in die Abtei Neumünster ein.

Bei freiem Eintritt kann man sich einen Überblick darüber verschaffen, was in der neuen Spielzeit auf dem Programm der verschiedenen Kulturhäuser steht. Auch zahlreiche Animationen und Ateliers sollen dazu beitragen, Besucher aller Altersgruppen für die Theaterwelt zu begeistern. Im Innenhof der Abtei werden sich die einzelnen Theater und Gruppen des Kulturbetriebes mit einem Informationsstand präsentieren.

Eine neu eingerichtete „Theater-Lounge“ bietet die Möglichkeit, sich über Berufe der Theater- und Tanzwelt zu informieren, Künstlern des Festes zu begegnen oder einfach nur ein bisschen abzuhängen. Der Verkauf von Kostümen und Requisiten verschiedener Theater war schon in der Vergangenheit so erfolgreich, dass er auch in diesem Jahr wieder angeboten wird, der „Kostümbasar“ öffnet seine Türen von 11.00 bis 18.00 Uhr.

Vorgeschmack auf den Spielplan

Den ganzen Tag lang, von 11.00 bis 20.00 Uhr, geben die Mitgliederhäuser der „Federatioun“ mit kleinen Ausschnitten aus insgesamt zwölf neuen Stücken einen Vorgeschmack auf ihren



Chasse aux bêtises: Arts Nomades

Spielplan. Es werden Aufführungen in luxemburgischer, deutscher und französischer Sprache gezeigt. Jemp Schuster wird mit

seinem neuen und zugleich letzten Programm in einer szenischen Lesung vertreten sein, ebenso Jay Schiltz mit Auszügen

aus seinen „Béiderdeckelsgesprächen“. Beide werden in der nächsten Saison in verschiedenen Kulturhäusern zu sehen sein. Erstmals dabei ist das Kaleidoskop-Theater, das Einblicke in seine Stücke „de Renert“ mit Jean-Paul Maes und André Mergenthaler, und „Totentanz“, einem Konzeptionsgespräch mit Schauspielern und Regisseurin, anbietet. Für die Theater der Stadt Luxemburg ist Martin Engler mit einer Improvisation „The making of Blaupause“ dabei. Das Theatre du Centaure zeigt „Une gorgée de poésie“ und beim TOL kann man bei „Projection privée“ einer öffentlichen Probe beiwohnen.

Nicht nur Theater, sondern auch Tanz

Es gibt aber nicht nur Theater zu sehen, auch der Tanz ist beim Theaterfest vertreten. Für das Trois C-L geben Jérôme Varanfrain und Sylvia Camarda einem Text von Vlasav Nijinski Stimme und Bewegung. Annick Pütz zeigt ihr Tanzprojekt „Poems“ als work in progress. Auch das Tanzprojekt blanContact, eine Zusammenarbeit von professionellen und körperlich behinderten Tänzern, wird einen kleinen Einblick in seine Arbeit gewähren. In der kommenden Saison wird es im Merscher Kulturhaus zu sehen sein.

Traffo CarréRotondes schickt 15 junge Tänzer mit „Dance012“ auf die Bühne und das ist längst noch nicht alles, was das Theaterfest zu bieten hat. Das CCRN zeigt an seinem Stand den Film „Olgas Room“ und das Traffo bietet ein Theateratelier für Kin-

der von 8 bis 10 Jahren an. Beim Straßentheater zeigen luxemburgische und ausländische Gruppen ihre Produktionen. Pyracanta zum Beispiel zeigt Theater für Kinder ab drei Jahren, die Truppe Acts Nomades sammelt die größten „Dummheiten“ aus der Kindheit der Festbesucher, es gibt ein Maskentheater und die Gruppe Independent Little Lies entführt mit einer interaktiven Installation in die Welt des Theaters.

Wie schon in den Vorjahren gehört auch in diesem Jahr eine Podiumsdiskussion zum Fest dazu. Unter der Leitung des ITI wird man der Frage nachgehen „Kreatioun op de Lëtzebuurger Bühnen: Quantitéit aplaz vu Qualitéit?“. Die große Abschluss-Show bildet den Ausklang des Theaterfests. Beim großen „Wer wird Millionär?“-Theater-Federatiouns-Special wird Kandidaten der Luxemburger Theaterszene auf den Zahl geföhlt. Vielleicht werden die Besucher nach dem Fest ja das sein, was die Theaterschaffenden des Landes schon sind: Schaarf op Theater.



Das Programm:
www.theater.lu

„La Chasse aux Bêtises, nouvelle création d'Arts Nomades, a conquis les visiteurs avec sa philosophie, arguant que la curiosité n'est pas un vilain défaut. Allant à la rencontre des badauds {...}, la compagnie belge a eu l'honneur de résumer par son action le sens propre d'une telle manifestation, à savoir marier bonne humeur et sensibilisation“
in Le Quotidien (Luxembourg), Grégory Cimatti, 25 septembre 2012

Theaterfest in der Abtei Neumünster

Spiel mir was!

„Schaarf op Theater“ möchte die Theater Federatioun wieder vor der neuen Spielzeit mit dem Theaterfest für alle machen, das am Sonntag, 23. September, von 11 bis 20 Uhr, in der Abtei Neumünster stattfindet. So bunt und verschieden die Mitgliedshäuser der Theater Federatioun sind, so unterschiedlich sind auch die kleinen Appetit-Häppchen, die sie bieten: Kurze Ausschnitte aus insgesamt zwölf neuen Stücken werden Lust auf mehr machen: Masken- und Kindertheater, Tanz, Kabarett, szenische Lesungen, Gespräche, Clownerie und vieles mehr. Eine Extraportion Würze verleihen die zahlreichen Animationen, die den ganzen Tag lang einladen, wie zum Beispiel die neue „TheaterLounge“, bei der das Publikum unter anderem die Möglichkeit hat, sich über Berufe der Theater- und Tanzwelt zu informieren, oder der Kostümbasar. Zum Abschluss geht es bei der Show „Wer wird Millionär? – Theater FederatiounsSpecial“ richtig ab, wo prominenten Kandidaten der luxemburger Theaterszene kräftig eingeheizt wird. Der Eintritt ist frei.

Das Programm findet man unter www.theater.lu

Die belgische Truppe „Arts Nomades“ sammelt die größten „Dummheiten“ aus der Kindheit der Festbesucher.

Foto: Arts Nomades



Theaterfest



L'atelier de théâtre avec Milla Trausch.

(PHOTO: BOHUMIL KOSTOHRZY)

La «Theater-Federation» donne rendez-vous à l'abbaye de Neumünster le dimanche **23 septembre, de 11 heures à 20 heures**. L'occasion pour tous les curieux de découvrir ce qui sera à l'affiche des théâtres la saison à venir, d'en voir des extraits, de s'informer sur les métiers du théâtre et de la danse, mais aussi de rire et de se détendre avec les spectacles de rue, les ateliers et animations.

■ Nouvelle saison

Les 20 membres de la «Theater-Federation» présenteront de nouvelles productions sous forme d'extraits ou de courtes lectures. En tout, douze de ces «amuse-gueules théâtraux» pourront être savourés à différents horaires et à différents endroits de l'Abbaye de Neumünster. On retrouvera entre autres Sylvia Camarda, Annick Pütz, Jemp Schuster, Jay Schiltz, Jean-Paul Maes, André Mergenthaler, Colette Kieffer, Jérôme Varanfrain...

■ Informations

Ceux qui désirent se renseigner davantage sur l'une des organisations membres de la «Theater-Federation» pourront le faire dans la cour principale de l'Abbaye, où tous les théâtres, troupes et centres culturels fédérés se présenteront avec un stand.

■ Theaterlounge

Un coin très «cosy» sera aménagé spécialement pour recevoir les visiteurs qui désirent s'informer sur les métiers du théâtre et de la danse, rencontrer les artistes du festival ou qui veulent simplement se détendre dans une atmosphère accueillante et décontractée.



Théâtre de rue: la Chasse aux bêtises.
(PHOTO: ARTS NOMADES)

■ Théâtre de rue

Le programme cadre sera présenté par des troupes de théâtre luxembourgeoises et étrangères qui rajouteront leur grain de folie à cette journée en présentant une série d'animations ambulantes.

■ Animations

D'autres points forts de cette édition 2012 seront la vente de costumes et d'accessoires de théâtre, une installation interactive autour du sujet «Schaarf op Theaters» et une table ronde, organisée par le «Centre luxembourgeois de l'Institut international du théâtre», autour du sujet «La création théâtrale au Luxembourg - Quantité au lieu de qualité?» (en luxembourgeois).

■ Clôture

En clôture, le public aura droit à un grand spectacle de théâtre, réalisé et joué par les membres de la «Theater Federation».

(C.)

■ www.theater.lu



Extrait de pièce: «Projection privée» de Rémi De Vos avec Colette Kieffer.
(PHOTO: TOL)

